

La conjonction

La conjonction : est un mot qui peut jouer deux rôles dans une phrase

- Servir de lien entre deux mots, deux propositions de même nature. On l'appelle conjonction de coordination : Mais, où est donc, or, ni, car, donc, aussi, cependant...

- Unir deux propositions dont l'une dépend de l'autre. On l'appelle conjonction de subordination : Si, comme, quand et la conjonction que avec tous ses composés : quoique, lorsque...

NB : Une conjonction composée de plusieurs mots prend le nom de locution conjonctive : Afin que, ainsi que, à moins que, avant que, dès que, parce que, pourvu que, tandis que...

A. Les conjonctions de coordination

Les conjonctions de coordination : et, ou, ni, mais, or, donc, car ont des emplois spécifiques et d'autres comparés à ceux de certains adverbes ou locutions adverbiales, comme puis, ensuite, toutefois, néanmoins, cependant, pourtant, ainsi, aussi, par conséquent, en effet, etc.

Et - marque l'addition. Dans l'énumération, seuls les deux derniers termes sont coordonnés par et : Écrivez un lettre, un texte, un roman, une pièce et une poésie.
- coordonne des propositions. il exprime diverses nuances, en rapport avec le sens de ces propositions, notamment la succession dans le temps : Prenez ce pont et continuez toujours tout droit ou la conséquence : La salle se vidait et on ne sentait plus le bonheur des spectateurs.

Ni - coordonne des éléments de rang identique dans une structure négative. Il fonctionne comme un équivalent de et...ne pas. Il est souvent répété devant chacun des termes niés : Elle n'est ni belle ni laide; ni l'un ni l'autre n'est revenu.

Ou - marque dans la plupart des cas une alternative : Vous préférez la France ou le Québec ? C'est ça ou rien, dont le caractère exclusif peut être souligné par la locution ou bien : Ils sont ou bien en avance ou bien en retard.

Entre les deux derniers termes d'une énumération, la locution ou encore exprime une possibilité complémentaire : Vous pouvez prendre le train, l'avion ou encore votre voiture.

Ou peut aussi indiquer une équivalence entre un terme rare et un terme plus courant ou une expression définitionnelle : La géodésie, ou étude de la forme et de la dimension de la terre. Dans ce cas, le second élément est employé sans déterminant.

Mais peut relier des mots : Il est vieux mais efficace, des propositions ou des phrases. Sa valeur permet d'opposer un élément à un autre en vertu d'un raisonnement implicite. Ainsi, dans Il avait un bon résultat mais il a recommencé l'opération, va à l'encontre de ce que la première proposition laissait attendre.

Or, donc et car ne peuvent relier que des propositions.

Or sert à introduire un nouvel élément dans un enchaînement d'arguments : Il raconte une belle histoire, or, j'étais avec lui et tout est faux.

Donc sert à introduire un élément qui a la valeur d'une conséquence. Il fonctionne exactement comme un adverbe du type par conséquent.

Car n'est pratiquement employé qu'à l'écrit. Il indique que la seconde proposition est une explication de la première : On le su, mais un peu trop tard, car personne n'écoutait la radio.

B. Les conjonctions de subordination

Les conjonctions de subordination (que, quand, lorsque, comme, si, puisque, etc.) et les locutions conjonctives, conjonctions composées de plusieurs mots (alors que, parce que, depuis que, avant que, bien que, de telle sorte que, si bien que, à moins que, etc.) servent à introduire diverses propositions circonstancielles (de temps, de cause, de but, de conséquence, de concession, d'opposition, de condition, de comparaison).

Que introduit les propositions subordonnées dites complétives : Je sais qu'il est tard.

La signification des conjonctions est liée à celle de la subordonnée qu'elles introduisent.

Certaines servent à la fois à l'expression du temps et de l'opposition : alors que, qui.